

## **Rassemblement contre l'antisémitisme**

**Rouen le 12 novembre 2023**

Monsieur le Préfet,

Mesdames, Messieurs les parlementaires, députés et sénateurs,

Monsieur le président du Département de Seine-Maritime,

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs,

Quelques mots, simplement pour vous remercier toutes et tous de votre présence nombreuse ce matin, avant la marche organisée cet après-midi à Paris à laquelle je vous invite toutes et tous à participer également.

Notre rassemblement, devant la maison commune qu'est l'Hôtel de Ville, a plusieurs sens :

- D'abord notre solidarité auprès de nos compatriotes juifs, notre inquiétude lucide, notre émotion, notre colère face à la bête immonde
- Puis notre conscience aigüe que l'antisémitisme, le racisme n'est pas une opinion mais un délit. Que le combat contre l'antisémitisme n'est pas le problème seulement des juifs, n'est pas l'affaire de quelques-uns, mais bien notre combat à tous parce que c'est un combat pour défendre la République toute entière
- Enfin notre détermination à agir, notre volonté irréductible de proclamer que notre République est une, indivisible et laïque, qu'il n'y a en France qu'une communauté : la communauté nationale.

Il y a une dizaine d'années déjà, un grand Français, Robert Badinter, s'inquiétait : « *Au soir de ma vie, je retrouve, hurlés par des fanatiques, les mêmes mots que je voyais, enfant, inscrits à la craie sur les murs de mon lycée parisien, avant la guerre* ». Stupeur et colère. Voici les sentiments que, je crois, nous partageons toutes et tous, en assistant ces dernières semaines au retour d'un antisémitisme proclamé, assumé, haineux.

Plus de 1200 actes contre les Juifs ont été recensés en France depuis le 7 octobre dernier et les massacres terroristes du Hamas.

Cette réalité est une violence pour nos compatriotes juifs. Elle est une blessure et une violence pour nous toutes et tous, pour tous les Républicains.

Car notre République est une, indivisible et laïque. Elle est composée de tous les citoyens français, égaux en droits et devoirs, quels que soient leur sexe, leur origine, leurs convictions religieuses, philosophiques, politiques. Elle n'est pas une juxtaposition, une mosaïque de communautés vivant côte à côte. Elle rassemble en une même unité la totalité de ses citoyens, sans distinction. La laïcité garantit à cet égard la liberté pour chaque Français de croire ou de ne pas croire, dans le respect de la liberté des autres.

Liberté, égalité, fraternité et donc laïcité : il suffit que l'un de ces piliers cède pour que l'édifice entier menace de s'écrouler.

Quand l'antisémitisme resurgit, c'est une menace pour la République toute entière.

Mais il y a une menace plus grande encore : c'est notre silence et notre indifférence.

Nous savons que la haine des juifs tue. Les Stolpersteine, les pavés de la mémoire dans les rues de Rouen, de Sotteville, Elbeuf ou Petit-Quevilly nous rappellent la Shoah, l'extermination des Juifs et notamment des Juifs qui habitaient ici, dans cette ville de Rouen qui abrite à quelques centaines de mètres la Maison sublime, le plus vieux monument juif de France et probablement d'Europe.

Mais l'antisémitisme ne s'est pas arrêté avec l'holocauste ! Nous pensons à Mireille KNOLL, cette dame de 85 ans qui a survécu aux rafles mais pas à la folie meurtrière de ses bourreaux, en 2018 ; à Sarah HALIMI, cette mère de trois enfants saisie dans son sommeil, molesté puis défenestré par son meurtrier en 2017, à Ilan HALIMI, ce jeune homme d'une vingtaine d'années kidnappé, torturé, assassiné en 2006. Et puis les victimes de l'attentat de l'Hyper Cacher de 2015 - Philippe BRAHAM, Yohan COHEN, Yoav HATTAB, François-Michel SAADA -celles de l'école Ozar Hatorah en 2012 - Jonathan SANDLER et ses fils Aryeh et Gabriel et la petite Myriam MONSONEGO abattus à bout portant.

Péguy écrivait qu'« Il y a quelque chose de pire qu'une âme perverse, c'est une âme habituée ».

Posons-nous la question : avons-nous collectivement fait assez, ces dernières années, pour combattre le racisme et l'antisémitisme ?

Aujourd'hui, en France, des femmes et des hommes sont insultés, violentés, agressés, parce que juifs. D'autres le sont parce que musulmans, ou d'autres confessions encore. Nous sommes rassemblés ici pour dire que nous n'avons pas le droit de devenir, que nous ne deviendrons jamais des âmes habituées. Rouen ne sera jamais ville de silence et d'indifférence. Rouen toujours sera ville de fraternité, de laïcité, de tolérance, de diversité, de solidarité.

L'antisémitisme est un racisme. Le racisme est un poison pour la République, un poison mortel ! Une maladie contagieuse. C'est la banalisation du mal, comme le disait Hannah Arendt.

Participer à ce rassemblement, comme à la marche organisée à Paris cet après-midi, est une obligation morale et citoyenne pour toutes celles et ceux qui refusent la haine de l'autre, refusent la facilité d'une posture qui consiste à rejeter l'autre parce qu'il serait différent. Nous voulons, dans une même nation unie, pouvoir vivre nos croyances, exprimer nos convictions, nos opinions partisans, nos oppositions parfois, dans un cadre démocratique apaisé, respectueux de chacune et de chacun.

Frantz Fanon disait : *"Quand vous entendez dire du mal des juifs, dressez l'oreille, on parle de vous"*. Le combat contre l'antisémitisme est le combat de tous. Parce que s'attaquer à un Français juif, c'est s'attaquer à la République toute entière.

C'est pourquoi en nous rassemblant ce matin, en marchant cet après-midi à Paris, nous perpétons le beau message, l'universel message de Jean Jaurès, dont nous espérons qu'il soit entendu sur ces rives de la Seine comme sur celles du Jourdain : « C'est qu'au fond, il n'y a qu'une seule race : l'Humanité ».

Je vous remercie.